

Plan de Paysage du Haut-Vicdessos

COMMUNES D'AUZAT, GESTIES, ILLIER-ET-LARAMADE, LERCOUL, ORUS,
VAL-DE-SOS, SIGUER.



Quelle place pour les activités agricoles dans les paysages montagnards ?

Compte rendu de l'atelier diagnostic citoyen
Samedi 6 mars 2021 de 10h à 12h à Vicdessos

Présentation de l'atelier

Nombre de participants : 12

Animatrices : Lisa Bergeron (Le Temps d'Agir) et Oriane Carballido (Paysagiste)
[bureau d'études missionné pour la réalisation du plan paysage]

Intervenant : Hélène COPIN (Chargée de mission Gestion de l'espace - PNR PA)

Lien vers la [présentation](#)

Après une présentation introductive d'Hélène Copin (chargée de mission au PNR PA), les participants ont indiqué collectivement, sur une carte, les éléments qui constituent le paysage agricole. Un questionnaire individuel a permis ensuite de récupérer des données plus précises sur les activités agricoles, les surfaces à enjeux, les points forts et les points faibles des pratiques et leurs impacts tant sur le paysage que pour le territoire. Puis, un échange collectif a permis de confronter les points de vue et d'envisager des évolutions futures.



Résumé des échanges lors de l'atelier



Les participants et les quelques agriculteurs présents sont unanimes sur la place et le rôle de l'agriculture dans le territoire.

Globalement, il apparaît une volonté de **maintenir et d'augmenter le nombre d'exploitants.**

« C'est d'ailleurs presque une des seules activités pour entretenir le paysage »

Les participants ont abordé les tendances historiques et notamment

les changements de taille des exploitations agricoles. Aujourd'hui les exploitations sont beaucoup plus grandes qu'au 19ème siècle et n'ont pas le même aspect : elles font plus de dégâts sur les prés mais sont plus propres qu'avant.

« Avant les maisons et villages avec les granges inclus à l'intérieur étaient sales. »

Certaines exploitations sont « bordéliques »

L'architecture des tunnels et autres constructions non traditionnelles, le traitement des fumiers sont parfois vus comme des points noirs paysagers : notamment, en fonds de vallée, en entrée de village ou de hameaux, aux abords des rivières, des routes, au départ des sentiers de randonnées (espaces les plus sensibles).

- « Moi je dirais que c'est « sauvage », ça me plaît. »

L'architecture des fermes traditionnelles est préférée mais elles ne sont pas adaptées aux nouvelles normes et infrastructures financées par la Politique Agricole Commune.

Pour les agriculteurs, le tourisme accru (particulièrement l'an dernier) a causé davantage de conflits : chiens non tenus en laisse dans les estives, déchets à l'Artigue, au Port de Lers, au pont de Gers, incivilités en général.

- « Les personnes viennent en montagne se défouler, les estives deviennent des aires de jeux »

Il semble nécessaire de **trouver un équilibre entre le développement du tourisme et celui de l'agriculture, pour qu'ils se complètent sans**

- « Et pourtant c'est le tourisme qui sauvera la vallée. La vallée est à tout le monde mais il faut des règles/sanctions si besoin. »

s'opposer.

Globalement sur les versants, le développement de la ronce, fougère, genêt, buisson noir (prunellier) rend **certaines parcelles difficiles à exploiter. Cependant tout est pâturable et donc à entretenir pour le préserver. Les pâturages sont sous-exploités.** Il est ressenti une baisse de l'entretien des pâtures sur Auzat, Marc, Soulcem et autour des ruisseaux.

Un des secteurs qui **mériterait particulièrement d'être mieux valorisé pourrait être la vallée d'Artières** où l'on constate un enrichissement récent.

Aujourd'hui certains éleveurs **manquent de fourrage, et les prairies de fauche sont limitées en fond de vallée.** Pour certaines personnes, la **qualité fourragère ne serait pas suffisante pour faire du « bon » fromage** dans la vallée.

En termes d'élevage **on sait qu'il y a des races particulièrement adaptées (Tarasconnaises, Lamas...).** Toutefois, tous ont conscience des difficultés que rencontrent les agriculteurs en termes de revenus, de cadre légal de la Politique Agricole Commune, de contraintes liées au contexte montagnard **Aujourd'hui c'est par amour du métier, des paysages, qui sont à préserver, par envie, que les éleveurs sont là.**

Récemment, plusieurs **collectivités ont souhaité favoriser les nouvelles installations agricoles** : à Olbier, Lercoul, Saleix par exemple, **avec des pluriactivités / diversification** (ferme pédagogique, promenade avec animaux, vente à la ferme...). Il apparaît aussi important pour les participants de **développer en parallèle les circuits alimentaires locaux.**

« C'est bien sûr le paysan qui fabrique le paysage », mais c'est aussi aux habitants du « pays » de le faire et de l'entretenir.